



> Lire cet article sur le site web

Sorosoro défend les langues menacées [Son]

L'association filme dans le monde entier, pour que des pans de la culture humaine ne s'éteignent pas tout à fait. Que fait votre association ? Elle défend le patrimoine linguistique. Il existe 6 000 à 7 000 langues différentes dans le monde, on ne sait pas exactement. La moitié d'entre elles risque de disparaître dans les quelques années qui viennent. Dans les pays où l'anglais est prédominant, en Amérique du Nord et en Australie, ce risque est estimé à 90 %.

Quand le dernier locuteur meurt, c'est tout une somme de connaissances historiques, culturelles, médicales... qui disparaît. Comment agissez-vous ? On travaille avec des linguistes et des ethnologues. Et on envoie des équipes de tournage sur le terrain.

On filme des locuteurs. On ne décrit pas la langue, on l'illustre. On a tourné en Afrique, en Amérique du Sud, en Nouvelle-Calédonie. Et ensuite ? On ramène une trentaine d'heures de vidéo qu'on décrypte et qu'on monte. On en fait des petits films qu'on met en ligne sur notre site : www.sorosoro.org . On essaie de faire le lien entre les scientifiques et le grand public.

Dans certains pays, au Guatemala ou en Équateur, il y a une prise de conscience qu'il faut préserver les langues. En Afrique, c'est tout frais. Quels sont vos besoins ? De l'argent ! (rire) Évidemment. Nous sommes une petite équipe de deux permanents à temps complet et de cinq à temps partiel. Nos équipes de cinéastes sont des intermittents du spectacle.

Aujourd'hui jeudi, à Paris, lors de nos 3es rencontres, on va signer un partenariat avec l'Ina, l'Institut national de l'audiovisuel, qui va archiver et préserver tous ces films. .

[http://www.ouest-france.fr/actu/actuDet_-Sorosoro-defend-les-langues-menacees-\[Son\]_39382-2019660_actu.Htm](http://www.ouest-france.fr/actu/actuDet_-Sorosoro-defend-les-langues-menacees-[Son]_39382-2019660_actu.Htm)